

ANNEXE No 2

Par M. Martin (Wellington):

Q. Vous n'avez pas éprouvé d'ennui avec la ventilation de votre cheminée ?

R. Lorsque la température descend à 40° ou 45° au-dessous de zéro et qu'il n'y a que peu d'animaux dans l'étable, nous sommes tentés de fermer la cheminée très hermétiquement et c'est alors que l'air se condense parfois.

Par M. Wright (Muskegon):

Q. Quelle dimension donnez-vous à la cheminée ?

R. Elle doit varier selon les dimensions de l'étable elle-même et l'espace d'air accordé à chaque animal. Celle de la ferme a un diamètre de 2 pieds et l'étable contient 20 animaux.

Par M. Schell (Glengarry):

Q. Vous pourrez indiquer quel doit être le diamètre de la cheminée proportionnellement à la grandeur de l'étable.

R. Naturellement le diamètre doit varier selon l'espace d'air accordé à chaque animal. Comme je vous l'ai déjà dit, monsieur le président, je ne suis pas préparé à traiter cette question devant le comité, je ne fais que donner mon opinion en passant.

Q. Il est une chose—les tuyaux en U—que je considère comme la plus essentielle dans le fonctionnement de la ventilation.

R. Cela est sans doute important, mais pas plus que le reste. Lorsque j'imaginai mon système, c'est un Anglais du nom de Wood, venu ici en 1890 comme délégué, qui me donna l'idée d'adopter des tuyaux en U pour l'aspiration de l'air. Dans toutes les écuries et dans beaucoup d'étables des vieux pays, les animaux sont attachés près de murs et il me raconta que l'extrémité interne de ses tuyaux en U était fixée derrière ses chevaux et l'extrémité externe, dans le mur, au-dessus de leur tête. "De quel côté votre écurie fait-elle face" lui dis-je ? Il me répondit: "À l'ouest". "Et comment fonctionne la ventilation lorsque le vent se trouve de ce côté ou au nord-est", demandai-je ? "Mal", me répondit-il, je ne puis pas corriger cela". "C'est bien ce que je supposais" repris-je. Alors lorsque je fis construire mon écurie, je songai à corriger cet inconvénient au moyen de lucarnes mobiles. Je fis ériger de chaque côté de mon bâtiment des boîtes pourvues au sommet de lucarnes mobiles. Quand le vent venait du nord, j'ouvrais la lucarne sud et *vice-versa*, mais si par hasard le vent changeait de direction tout-à-coup, pendant la nuit par exemple, la ventilation cessait immédiatement et je n'avais pas besoin de mes yeux pour le constater, le lendemain matin, à mon entrée dans mon écurie.

Q. Vos animaux non plus, probablement ?

R. Ils ne me le disaient point, mais sans doute qu'ils le savaient. C'est pour parer à cet inconvénient que je résolus de tenter autre chose et que l'idée me vint d'une cheminée munie d'un régulateur sous forme de soupape. Afin de bien vous faire juger la sensibilité de cet appareil toutefois bien simple, laissez-moi vous rapporter un fait. Dans la boîte que je vous mentionnais il y a un instant, j'avais fait pratiquer deux portes afin de précipiter du grenier le foin et la paille et chaque fois que l'une des portes demeurait ouverte, ou même légèrement entrebâillée, je m'en apercevais immédiatement le lendemain matin, car cela avait suffi à interrompre l'aspiration de l'air. Les tuyaux en U sont très importants, mais pour permettre le dégagement de l'air il faut un appareil d'aspiration de toute nécessité.

Par M. Walsh:

Q. J'aurais une question à vous poser. Dans une écurie où le foin se trouve déposé au-dessus, dans un grenier, est-ce que la transpiration des animaux peut exercer quelque effet sur le foin lui-même ?

R. Je considère qu'il est très important qu'il n'y ait aucune communication entre les animaux et leur fourrage. Par exemple dans l'influenza, l'angine ou la pneumonie, les microbes peuvent être entraînés par l'air chaud et aller se déposer sur le